

ATLAS

L'EMPIRE CONTRE-ÉCRIT

11-12-13 NOV 2016

CONFÉRENCES | TABLES RONDES | LECTURES |
RENCONTRES | ATELIERS DE TRADUCTION

© Lea Lund & Erik K – Erik, Port House, Anvers, novembre 2015

33^{ES} ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE À ARLES

BIO-BIBLIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

- © Carole Bellaïche [Jacques Bonnaffé]
- © Romain Boutillier - ATLAS [Laura Brignon / Pierre-Marie Finkelstein / Maya Michalon]
- © Maude Chauvin [Dany Boudreault]
- © Jean-François Dars [Myriam Suchet]
- © Catherine Hélie - Gallimard [Hédi Kaddour / Jacques Roubaud]
- © Delphine Presles [Camille Bloomfield]
- © Olivier Quérette - ektadoc.com [Claude Guerre / Henri Maquet]
- © Antoine Tempé [Souleymane Bachir Diagne]
- © Rachel Van de Meerssche, Labex Arts H2H [Claire Joubert]
- © Christelle Westphal [Mireille Vignol]
- © Emile Zeizig [Laurent Muhleisen]



SANTIAGO ARTOZQUI

Traducteur de l'anglais, chroniqueur à *La Quinzaine littéraire* jusqu'en 2015, puis pour la revue littéraire en ligne *En attendant Nadeau*, chargé de cours à l'université Paris-VII Diderot (M2 Pro, Français pour la traduction littéraire), président d'ATLAS, membre de l'Outranspo.

Ses dernières traductions publiées : *La Soledad* de Natalio Grueso (Les Presses de la Cité, 2016) ; *Les Mortes-eaux* de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2016) ; *Nom d'un chien* d'André Alexis (Denoël, 2016) ; *Le Bêche de Falesa* de Robert Louis Stevenson (éditions 11/13, 2015), *Show me a hero* de Lisa Belkin (Kero, 2015).



EMMANUELLE AYMÈS

Emmanuelle Aymès chante les textes des poètes d'ici et les chants traditionnels avec une détermination qui étonne. Elle offre un son nouveau à la création musicale.

Née entre les Alpilles et le Luberon, elle s'initie rapidement à l'apprentissage du galoubet tambourin et des répertoires traditionnels ; elle s'intéresse finalement à la pratique de la guitare, de la mandole et du chant.

C'est par la rencontre de Jan-Mari Carlotti, à 13 ans, qu'elle découvre les musiques en langues d'oc et qu'elle commence à composer et arranger des chants issus du répertoire de la tradition populaire provençale. Plus tard, d'autres artistes tels que Henri Maquet, Gaël Hemery, Mirella Scallone, ainsi que ses études en musicologie, lui permettent de s'ouvrir vers d'autres horizons musicaux.

En 2010 elle participe à l'enregistrement de *La Bestia que manjava lo monde*, un album narrant l'histoire terrible et réelle de la bête du Gévaudan, à l'initiative de Gaël Hemery. Soutenue quelques années par les associations Mic Mac et Ventadis, elle se produit aujourd'hui avec plusieurs formations, notamment dans le groupe Ajaproun, ou aux côtés de Henri Maquet, Benjamin Mélia, Beat My Cançon, Ti Zion Family... également en solo.



CAMILLE BLOOMFIELD

Camille Bloomfield est enseignante (PRCE à l'Université Paris 13) et chercheuse (associée à l'UMR Thalim, Université Paris 3). Ses travaux actuels portent principalement sur les humanités numériques, la traduction, l'archive, et la poésie contemporaine. Elle est l'auteur d'une thèse sur « L'Oulipo, histoire et sociologie d'un groupe-monde », et a coordonné plusieurs ouvrages dont *Oulipo* (Gallimard/BnF, 2014) ; *Paul Fournel, liberté sous contrainte* (Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2014) ; *Usages du document en littérature*, *Revue Littérature* n°165 (Armand Colin, 2012).

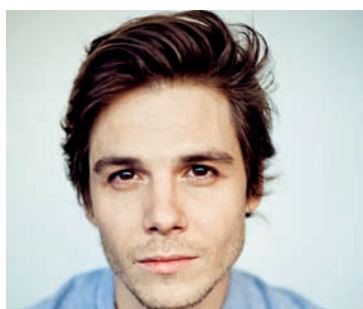
De l'italien, elle a traduit les poètes Patrizia Valduga et Mariangela Gualtieri et le critique Franco Moretti. De l'anglais, elle a traduit notamment la prose poétique d'Henry David Thoreau (*A Walk to Wachusett*, *La Montagne*, Atelier de l'Agneau, 2012) et le poète népalais Yuyutsu R. D. Sharma (*Poèmes de l'Himalaya*, L'Harmattan, 2009).



JACQUES BONNAFFÉ

Comédien usant de toutes les cordes de son art, il a été dirigé au cinéma par Jean-Luc Godard, Jean-Charles Tachella, Jacques Rivette, René Féret, Yolande Moreau, Tonie Marshall, Alain Corneau, Philippe Garrel, Jacques Doillon, Michel Deville, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Jacques Fansten, Agnès Troublé, Martin Provost, etc. À la télévision aussi, avec entre autres Fabrice Cazeneuve, Michel Mitrani, Jacques Renard, Michel Andrieu, Hervé Baslé, Serge Meynard, Rodolphe Tissot... Au théâtre avec de nombreux metteurs en scène : Christian Schiaretti, Jean-François Peyret, Véronique Bellegarde, Didier Bezace, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, John Berry, Arnaud Meunier, Christian Rist, Bernard Sobel, Denis Podalydès, Joël Jouanneau, Sandrine Anglade, Tiago Rodrigues et plutôt sur un répertoire contemporain.

Il monte aussi ses propres spectacles, au cœur desquels vibrent la langue et la poésie, patoisante érudite ou loufoque. Il part à la rencontre des auteurs dans de nombreuses lectures publiques, banquets et performances où se côtoient le jazz et la littérature et met en scène ses projets tout en dirigeant la Compagnie faisant, Molière 2009 de la compagnie théâtrale, avec laquelle il renouvelle les domaines d'expérience.



DANY BOUDREULT

Acteur et auteur, Dany Boudreault obtient son diplôme de l'École nationale de théâtre du Canada en 2008. Depuis, il est très présent sur la scène montréalaise et se consacre surtout à la création, en plus d'explorer le répertoire, notamment Tennessee Williams et Shakespeare. Au cinéma, Dany Boudreault s'associe à plusieurs distributions, dont récemment *Boris sans Béatrice* (2016), présenté à la Berlinale.

En Europe, il a le privilège de participer aux éditions 2013 et 2015 du festival des Francophonies en Limousin. Avec plusieurs autres artistes, et sous la direction d'Armel Roussel, il crée le projet *Après la peur*, présenté à Bruxelles, Thionville, Vanves et Limoges, ville où il effectue en mai dernier une résidence d'écriture à la Maison des auteurs.

En 2014, il publie à titre d'auteur (*e*), *un genre d'épopée* (Les Herbes rouges, Montréal), ainsi que *Descendance* (L'instant même, Québec). En 2015, il signe sa première traduction avec *Nous sommes trois* (*Drei sind wir*), de Wolfram Höll.



LUDIVINE BOUTON-KELLY

Agrégée d'anglais, Ludivine Bouton-Kelly enseigne à la faculté de Médecine de Nantes et exerce le métier de traductrice depuis l'obtention de son master professionnel de traduction littéraire à l'université Paris Diderot en 2008. Docteur en Littérature générale et comparée, elle a soutenu sa thèse, « Traduire (en) plus d'une langue : *At Swim-Two-Birds* de Flann O'Brien », sous la direction de Tiphaine Samoyault, en novembre 2015 à Paris 3-Sorbonne Nouvelle. Son travail porte sur l'articulation entre théorie et pratique d'écriture en traduction ainsi que sur la notion de retraduction et le bilinguisme d'écriture. Dernièrement, elle a traduit principalement des ouvrages de bande dessinée, dont l'autobiographie de Nina Bunjevac — une auteure canadienne d'origine serbe — intitulée *Fatherland. Killarney Blues*, de Colin O'Sullivan (Betimes Books, 2013), sa prochaine traduction paraîtra aux éditions Rivages, pour qui elle a déjà traduit des nouvelles et un roman intitulé *Je cherchais une rue* de Charles Willeford, paru en 2011.



LAURA BRIGNON

Laura Brignon est née en 1986 et traduit de l'italien au français. Après des études de lettres, de langues et de traduction, elle a participé au programme La Fabrique des traducteurs de l'association ATLAS, en 2011. Elle fait actuellement une thèse en littérature italienne à l'université de Toulouse II, sur la traduction de Vincenzo Rabito, semi-analphabète sicilien auteur de deux autobiographies-fleuve.

Elle a traduit plus d'une dizaine de titres, parmi lesquels des inédits du xx^e siècle, dont *Voyage en Éthiopie* de Curzio Malaparte (Arléa, 2012), *Les mots sont des pierres* de Carlo Levi (Nous, 2015), *Ma vie de brigand* de Carmine Crocco (Anacharsis, 2016), mais aussi des auteurs contemporains dont Nicola Lagioia (Arléa, 2013) et Matteo Righetto (*La dernière goutte*, 2014 et 2016).



FLORENCE DELAY

Florence Delay a notamment écrit des romans, des essais et traduit des textes de langue espagnole (Fernando de Rojas, Calderón de la Barca, Lope de Vega, José Bergamín...). Elle a enseigné la littérature générale et comparée à l'université de Paris 3-Sorbonne Nouvelle. Elle a été élue à l'Académie française en 2000.

En collaboration avec Jacques Roubaud, elle a écrit un cycle de dix pièces, intitulé *Graal Théâtre* (Gallimard, 2005), mis en scène par le TNS et le TNP. Ils ont également fait œuvre commune en composant et traduisant *Partition rouge* (Seuil, 1988), une anthologie de poèmes et chants d'Indiens d'Amérique du nord.

Parmi ses publications les plus récentes : *La vie comme au théâtre* (Gallimard, 2015) ; *Sept saisons, Chroniques théâtrales* (Gallimard, 2015) ; *Il me semble, mesdames* (Gallimard, 2012) ; *Mes cendriers* (Gallimard, 2010) ; *Mon Espagne Or et Ciel* (Hermann, 2008) ; une nouvelle traduction de *La Célestine* de Fernando de Rojas (L'Avant-scène Théâtre, 2011).



SOULEYMANE BACHIR DIAGNE

Souleymane Bachir Diagne est ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. Agrégé et docteur d'État en philosophie, il a enseigné cette discipline une vingtaine d'années à l'université de Dakar avant d'être, de 2002 à 2008, professeur de philosophie, de religion et d'Études africaines à Northwestern University.

Depuis 2008, il est professeur de philosophie et d'Études francophones à Columbia University. Il dirige actuellement le département de Français. Ses recherches s'inscrivent en histoire de la philosophie et de la logique algébrique, en histoire de la philosophie islamique ainsi qu'en littérature francophone et en philosophie africaines.

Ses ouvrages les plus récents sont : *Bergson postcolonial. L'élan vital dans la pensée de Léopold Sédar Senghor et de Mohamed Iqbal*, Paris, CNRS Editions, 2011 (ouvrage distingué par le prix Dagnan-Bouveret de l'Académie des sciences morales et politiques en 2011) ; *L'encre des savants. Réflexions sur la philosophie en Afrique*, Paris, Présence africaine & Codesria, 2013 ; *Comment Philosopher en islam*, Paris, Philippe Rey, 2013.



PIERRE-MARIE FINKELSTEIN

Pierre-Marie Finkelstein est né à Dakar (Sénégal) en 1957.

Études de langues, littérature, linguistique générale et sociolinguistique aux universités de Paris-IV, Paris-III, Lille-III et Stellenbosch (Afrique du Sud). Formation à la traduction littéraire au CETL (Bruxelles). A traduit de l'afrikaans, de l'anglais et du néerlandais des romans de Karel Schoeman et d'Ingrid Winterbach (Phébus), de Marlene Van Niekerk (Gallimard) et d'Achmat Dangor (Mercure de France), des essais sur l'Afrique du Sud de David Van Reybrouck et de Henk van Woerden (Actes Sud), ainsi que des poèmes de Ronelda Kamfer, Marius Crous, Phil du Plessis et Nathan Trantraal (anthologies et revues de poésie). Membre de l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF). Prix Amphi 2006 et Prix du Meilleur livre étranger 2009 pour ses traductions de Karel Schoeman. Prépare actuellement la traduction d'un recueil de poèmes d'Alfred Schaffer et travaille à la rédaction d'un dictionnaire bilingue afrikaans-français.



YVES GAUTHIER

Né en 1960, Yves Gauthier s'est orienté vers l'étude du russe et a séjourné pendant un quart de siècle en Russie comme « naufragé volontaire ». Traducteur, il révèle un penchant marqué pour la littérature de découverte (N. Mikloukho-Maklaï, V. Arséniev...) et pour la Sibérie à travers le Tchouktche Y. Rytkhèou (*Unna, L'Étrangère aux yeux bleus, La Bible tchouktche, Le Miroir de l'oubli*), les Russes O. Ermakov (*Pastorale transsibérienne*) et V. Peskov (*Ermites dans la taïga, Des nouvelles d'Agafia*). Le thème de la nature sauvage culmine dans sa traduction de V. Pajetnov : *Avec les ours*, 1998, *L'Ours est mon maître*, 2016. Il est aussi l'auteur d'une douzaine d'ouvrages. On y retrouve l'Asie russe avec *L'Exploration de la Sibérie* (1996, 2014) ou *Le Centaure de l'Arctique* (2001). Il a signé la biographie *Youri Gagarine, ou le rêve russe de l'espace* (1998, 2015), le roman *Moscou sauvée des eaux* (2007), et, en 2015, le livre-portrait *Vladimir Vyssotski, un cri dans le ciel russe*.



CORINNA GEPNER

Corinna Gepner a enseigné la littérature française à l'université, puis exercé diverses fonctions dans le public et le privé avant de devenir traductrice littéraire.

Elle est actuellement présidente de l'Association des traducteurs littéraires de France et vice-présidente aux affaires culturelles de la Société des gens de lettres.

Elle a traduit, entre autres : Erich Kästner, *Vers l'abîme* (Anne Carrière, 2016) ; Veà Kaiser, *Blasmusikpop* (Presses de la Cité, 2015) ; Stefan Zweig, *Paul Verlaine* (Le Castor Astral, 2015) ; Anselm Grün, *L'Art du silence* (Albin Michel, 2014) ; Britta Böhrer, *La Décision* (Stock, 2014) ; Klaus Mann, *Stefan Zweig, Correspondance* (Phébus, 2014) ; Heinrich Steinfest, *Requins d'eau douce* (Carnets Nord, 2011) ; Klaus Mann, *Contre la barbarie*, trad. avec D. Miermont (Phébus, 2009) ; Franz Kafka, *Contemplation* (Le Castor Astral, 1995).



CLAUDE GUERRE

Claude Guerre est né en 1948 à Avignon. Il a appris les métiers du théâtre auprès d'André Benedetto, puis fondé sa compagnie pour laquelle il a écrit et mis en scène une vingtaine de pièces de théâtre. Appelé à travailler pour France Culture comme réalisateur, il y a créé près de trois-cents textes et poèmes contemporains. Poète et metteur en scène, il invente avec André Velter quelques quatre-vingt spectacles de poésie dans des lieux improbables de Strasbourg à Marseille et Paris, à la Mutualité, dans les grands théâtres, bibliothèques, et des séries notamment au Théâtre du Rond-Point pendant trois ans : « Les Poétiques », puis au Théâtre de l'Aquarium, sous le titre « Orphée Studio ». Nommé en 2006 à la direction de la Maison de la Poésie de Paris, il y crée « La récréation du monde » d'après et avec Laurence Vielle, « V. » d'après Tony Harrison, « Les poètes de Colette Magny », puis, en 2009, « Dans le jardin de mon père », poème épique écrit et dit par lui. Ce spectacle tourne encore aujourd'hui. Il a publié chez l'éditeur Pierre Mainard *Nasbinals*, *Grâce à Camden*, *Dans le jardin de mon père*, et *Tout est vécu* chez Les Solitaires Intempestifs. Il vient de publier chez Actes Sud sa traduction du *Poème du Rhône* de Frédéric Mistral.



RICHARD JACQUEMOND

Après des études de droit et de sociologie, Richard Jacquemond étudie l'arabe à l'université de Provence puis au Caire. Sa première traduction littéraire (Maguid Toubia, *Combat contre la lune*, Lattès, 1986) et l'agrégation d'arabe (1987) l'amènent à diriger le programme de traduction de la mission culturelle française en Égypte (1988-95), où il prépare ensuite sa thèse de doctorat (publiée sous le titre : *Entre scribes et écrivains. Le champ littéraire dans l'Égypte contemporaine*, chez Actes Sud-Sindbad, 2003). En 1999, il devient maître de conférences, puis professeur en 2010 de langue et littérature arabes modernes à l'université Aix-Marseille, en tant que chercheur rattaché à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM). Parallèlement à ces activités, il n'a cessé de traduire de l'arabe, surtout des auteurs égyptiens contemporains (près de vingt titres publiés depuis 1986, dont huit romans de Sonallah Ibrahim).



MOHAMED-SGHIR JANJAR

Né en 1956. Docteur en anthropologie (Université de la Sorbonne), Mohamed-Sghir Janjar est traducteur et auteur de nombreuses études en sciences sociales ou relatives à la pensée arabo-islamique. Il est directeur de la revue *Prologues* (revue maghrébine du livre publiée à Casablanca), Directeur de la collection « Religion et Société » (éditions Prologues) et codirecteur de la collection « Débats philosophiques » publiée par les éditions Le Fennec (Maroc).

Il a publié ou traduit plusieurs ouvrages et collaboré à des travaux collectifs : *Penseurs maghrébins* (Casablanca, Eddif, 1993) ; *Mémoire du Maroc*, avec M. Sijelmassi et A. Khatibi (Casablanca, éditions Oum, 1997) ; *Le Maroc au xx^e siècle*, avec M. Sijelmassi (Casablanca, éditions Oum, 2001) ; *Essai sur la formation de la mystique musulmane* (Palerme, Faculté de théologie, 2002 - en italien) ; Traduction arabe de : *Le politique et le religieux dans le champ islamique* (M. Ch. Ferjani, Fayard, 2005 ; Casablanca, éditions Prologues, 2008) ; « L'édition dans le Maroc indépendant, 1955-2003 », in *Dimensions culturelles artistiques et spirituelles : recueil des contributions* (Rabat, Cinquantième de l'Indépendance du Maroc, 2005) ; « Traduction et constitution de nouveaux champs des savoirs en langue arabe », in *Transeuropéennes : revue internationale de la pensée critique* (2009) ; « État de la traduction arabe des ouvrages de sciences humaines et sociales : 2000-2009 », in *Transeuropéennes : revue internationale de la pensée critique* (2010) ; « De la traduction : "pour un nouvel âge du tadwīn" », in *Le Réveil démocratique* (Casablanca, éditions DK, 2014).



CLAIRE JOUBERT

Normalienne et agrégée d'anglais, Claire Joubert est professeur de littérature anglaise à l'université Paris 8. L'ensemble de ses travaux vise une poétique de l'étranger, examinant les effets théoriques et politiques de la différence des langues, ainsi que ses enjeux critiques dans l'histoire des discours sur le langage, la littérature et la culture. Auteur d'études sur l'épistémologie du comparatisme (*Comparer l'étranger. Enjeux du comparatisme en littérature*, co-dir. avec E. Baneth-Nouailhetas, 2006) et la poétique du multilinguisme (*Samuel Beckett et le théâtre de l'étranger*, co-dir. avec A. Bernadet, 2008), sur la post-colonialité et la traduction, elle consacre ses travaux actuels à trois terrains riches en différentiels de l'anglais : histoire littéraire indienne (*Problèmes d'histoire littéraire indienne*, co-dir. avec L. Zecchini, *Revue de littérature comparée* oct-déc 2015), histoire des mondialités noires, généalogie des Global Studies. Parmi ses publications récentes : *Le Postcolonial comparé : anglophonie, francophonie* (dir., PUV, 2015), et *Critiques de l'anglais. Poétique et politique d'une langue mondialisée* (Lambert-Lucas, 2015).



HÉDI KADDOUR

Hédi Kaddour a enseigné la littérature française à l'École normale Supérieure de Lyon de 1984 à 2016, et l'écriture journalistique au Centre de Formation des Journalistes de 1996 à 2010. Il est actuellement en charge d'un Workshop de Creative Writing et traduction à la New York University in France, et d'un des ateliers d'écriture de la NRF chez Gallimard.

Traducteur occasionnel, il est surtout romancier (*Les Prépondérants*, Gallimard, 2015, Grand Prix du roman de L'Académie-Française et prix Valéry Larbaud).



RÉGINA KEIL-SAWAGE

Romaniste-germaniste de formation, spécialisée aux littératures maghrébines d'expression française, elle a traduit, à ce jour, une trentaine d'ouvrages d'auteurs maghrébains en allemand, tels que : Mohammed Dib (*L'infante maure*) et Habib Tengour (*Le Poisson de Moïse, L'Épreuve de l'Arc*), Driss Chraïbi, Albert Memmi, Yasmina Khadra, Boualem Sansal, Azouz Begag, Youssouf Amine Elalamy et Leïla Marouane.

Enseignante à l'Institut de traducteurs et d'interprètes de l'Université de Heidelberg, elle a beaucoup travaillé sur les problèmes de traduction/réception du texte franco-maghrébin, notamment dans une perspective interculturelle (« La Khadrature du cercle », in *Actes du Colloque : Littératures migrantes et traduction*, éd. par Alexis Nouss, Christel Pinçonat, Fridrun Rinner, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, à paraître) ; édité des anthologies sur les littératures maghrébines ; un numéro spécial de la revue *Expressions maghrébines* consacré à « Mohammed Dib poète » (2005) ; un recueil bilingue sur la poésie de Habib Tengour (*Seelenperlmutter*), en 2009.



HENRI MAQUET

Musicien poly-instrumentiste, musicologue, ethnomusicologue, luthier, compositeur, pédagogue, chanteur, organisateur de festival et de rencontres... Henri Maquet est au service d'une culture vive et bio-dynamique. Élevé aux sources musicologiques et aux répertoires populaires des pays d'Oc, il distille sa créativité par les chemins de la recherche, de l'empirisme et de la spontanéité.

Il présente son travail depuis 1994 sur les scènes, en solo ou avec différentes créations et formations, dont : Ventadis, Mont-Joia, Duo Maquet Bachevalier, Pagan, Occhi Turchini, Projet Caitos, Talabrène, Polifonic System, Delta Sònic, Fangalo de Pèu... En 2012, sa rencontre avec les robots le mène vers une création électro-chorégraphique.

Une nouvelle création-concert en 2013 lui fait expérimenter la Musique Traditionnelle Augmentée (MTA), association d'un groove rural aux instruments rustiques et de matières et outils sonores électro-numériques. Cette création prend actuellement la forme d'un solo concert/performance, sous le nom de DELTA SÒNIC.



YASMINA MELAOUAH

Spécialiste de littérature française contemporaine, Yasmina Melaouah traduit depuis vingt-cinq ans des romans français. Elle enseigne également la traduction à l'Institut supérieur des interprètes et traducteurs de Milan. Elle a enseigné pendant plusieurs années à l'université de Milan et elle anime de nombreux ateliers de traduction en Italie. Parmi les auteurs traduits : Colette, Jean Genet, Alain-Fournier, Daniel Pennac, Laurent Mauvignier, Fred Vargas, Patrick Chamoiseau, Raphael Confiant, Yasmina Khadra, Kamel Daoud, Tahar Ben Jelloun, Atiq Rahimi, Mathias Énard.

Parmi ses contributions quant à la traduction de la francophonie : un article sur la traduction italienne de *Texaco* de Chamoiseau par Sergio Atzeni (« Le berger de la diversité. Sergio Atzeni traduttore di Chamoiseau », in *Tradurre*, n° 9, 2015) et un article sur la traduction italienne de Yasmina Khadra.

En 2007 elle a reçu le prix de traduction des « Giornate della traduzione letteraria di Urbino ». Actuellement elle travaille à une nouvelle traduction italienne de *La Peste* d'Albert Camus.



MAYA MICHALON

D'abord coordinatrice culturelle à l'association Libraires du Sud basée à Marseille, puis attachée de presse pour les éditions Le Bec en l'air, Maya Michalon travaille aujourd'hui dans le domaine de la littérature jeunesse au sein de Croq'livres à Forcalquier et anime régulièrement des rencontres littéraires, notamment pour les Correspondances de Manosque et la Fête du livre de Bron. Elle vit dans les Alpes-de-Haute-Provence.



MARIANNE MILLON

Marianne Millon est traductrice d'auteurs espagnols (José Luis Sampedro, José Carlos Somoza, José Ovejero, Alicia Giménez-Bartlett), argentins (Macedonio Fernández, Gabriel Rolón, Aurora Venturini, Natalia Moret), mexicains (Paco Ignacio Taibo II, Fabio Morábito, Jorge Volpi, Eloy Urroz, Ignacio Padilla), cubains (Wendy Guerra, Senel Paz, William Navarrete) et catalans (Baltasar Porcel, Maria Àngels Anglada, Albert Sánchez-Piñol).

Elle anime également des ateliers de traduction en master des métiers de la traduction à Angers et organise les « Croissants littéraires », lectures bilingues proposées dans le cadre des Assises de la traduction.



LAURENT MUHLEISEN

Laurent Muhleisen est né en 1964 à Strasbourg. Après des études d'allemand et une brève période d'enseignement, il se consacre entièrement à la traduction à partir de 1991, et se spécialise dans le théâtre contemporain de langue allemande.

Il a traduit Dea Loher, Marius von Mayenburg, Roland Schimmelpfennig, Rainald Goetz, Claudius Lünstedt, Ewald Palmeshofer, mais aussi Rainer Werner Fassbinder, Bertolt Brecht, Hugo von Hofmannsthal, Ferdinand Bruckner, Friedrich Dürrenmatt, soit une quarantaine de pièces...

Il dirige la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, depuis 1999. Depuis octobre 2006, il est aussi le conseiller littéraire et théâtral de la Comédie-Française. Il en préside le Bureau des lecteurs, chargé de mettre en valeur, avec la troupe du Français, les pièces du répertoire contemporain du monde entier.

Il anime régulièrement des ateliers de traduction, en France, au Québec et en Allemagne, avec le souci constant de mettre en place un réseau international de traducteurs de théâtre et fait partie depuis 2015 du conseil d'administration d'ATLAS.



LOTFI NIA

Lotfi Nia, traducteur de l'arabe vers le français, est né en 1978 à Alger et vit à Marseille. Il traduit actuellement des romans de H. Layachi (Algérie, Barzakh éd.), S. Qassimi (Algérie, le Seuil). Il exerce aussi le métier d'interprète en centre de soin pour victimes de tortures et CMP. Écrit de la poésie et des articles de critique littéraire (CCP).

Son travail de traduction a porté à ce jour sur la poésie contemporaine palestinienne et libanaise (avec le CIPM, Marseille) et des romans du Maghreb (*Les Perles de l'errance* de A. Benmansour, *Pantin de feu* de B. Mefti, *Dédales* de H. Layachi).

Il travaille dans trois perspectives : la promotion de la traduction d'auteurs maghrébins méconnus auprès de l'édition (depuis le programme Levée d'encre du CITL, 2013), la révélation du genre littéraire arabe « l'histoires très courte », diversifier les conditions de travail du traducteur : porter des projets, participer à des lectures, animer des ateliers.



ANNELISE ORIOT

Titulaire d'un master de traduction littéraire espagnol-français obtenu à Lyon en 2011, Annelise Oriot a traduit quelques poèmes du Chilien Leonardo Sanhueza, l'essai *Éloge de l'éducation lente* du Catalan Joan Domènech Francesch (édition Chronique Sociale/Silence, 2011) et le roman *Malabo Littoral* du Guinéo-équatorien Joaquín Mbomío Bacheng (éditions L'Atelier du Tilde, 2015).

Elle travaille actuellement comme animatrice auprès des enfants hospitalisés au CHU de Poitiers, et va entamer avec l'Atelier du Tilde un nouveau projet de traduction, toujours en littérature de Guinée équatoriale.



SYLVAIN PRUDHOMME

Né en 1979, Sylvain Prudhomme est l'auteur de plusieurs romans, dont *Là, avait dit Bahi* (prix Louis Guilloux 2012) ou encore *Les grands* (prix de la Porte Dorée 2015), odyssée d'un ancien guitariste culte dans une capitale d'Afrique de l'ouest contemporaine. Auteur d'une œuvre où la fiction voisine avec le reportage, il aime partir d'une matière vécue, ouverte sur le monde, pour écrire ses livres : l'Afrique – où il a longtemps vécu et travaillé (Sénégal, Niger, Burundi, Île Maurice) ; Arles et sa région, dans son dernier roman, *Légende* (L'arbalète Gallimard, 2016), qui a pour décor la plaine de la Crau, des Alpilles à Fos-sur-mer. Il a également traduit l'essai *Décoloniser l'esprit* (La Fabrique, 2011), de l'écrivain Ngugi wa Thiong'o.



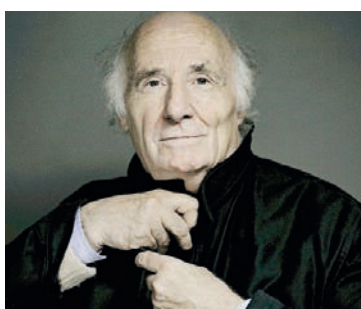
JEAN-PIERRE RICHARD

Né en 1949 devant les chantiers navals de Saint-Nazaire en Loire-Atlantique, Jean-Pierre Richard a traduit de l'anglais une vingtaine de pièces de théâtre, des romanciers états-uniens tels que Djuna Barnes, Paul West et John Edgar Wideman, et des écrivains africains tels que Chenjerai Hove (Zimbabwe), Sello Duiker, Tatamkhulu Afrika, Alex La Guma, Njabulo Ndebele, Ivan Vladislavic et Nadine Gordimer (Afrique du Sud). Du swahili, il a traduit le romancier Adam Shafi Adam (Zanzibar).

Il a été responsable du master professionnel de traduction littéraire de l'université Paris VII (2002-2009) et a dirigé le n° 44 (2008) des *Cahiers Charles V*, « La traduction littéraire ou la remise en jeu du sens ».

Il est l'auteur des textes de présentation des DVD de l'Intégrale Shakespeare de la BBC reprise en français par les Éditions Montparnasse depuis 2012 et a collaboré à l'édition bilingue des *Œuvres complètes de William Shakespeare* dans la Bibliothèque de la Pléiade, sous la direction de Jean-Michel Déprats et de Gisèle Venet.

Pour la revue *Missives*, il a dirigé la publication de « Littératures d'Afrique australe », n° 253, « 1. L'Afrique du Sud » (juin 2009) et n° 255, « 2. De l'Angola à Zanzibar » (décembre 2009).



JACQUES ROUBAUD

Né en 1932, Jacques Roubaud est à la fois mathématicien retraité, poète, auteur pour enfants et traducteur. Après la Libération, il s'écarte du mouvement post-surréaliste pour travailler de concert avec *Action Poétique* et la revue *Change*. Dès 1966, il rejoint avec Georges Perec le premier cercle de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle), fondé par Raymond Queneau.

Depuis, traduit dans de nombreuses langues, il continue de revisiter tous les genres et se plaît à les renouveler en brouillant leurs frontières. Sa poésie combine de façon inédite à la fois lyrisme et formalisme (*Quelque chose noir*, 1986 ; *La Forme d'une Ville...*, 1999 ; *Churchill 40 et autres sonnets de voyage*, 2003). Avec *La Vieillesse d'Alexandre* (1978) ou *Poésie, etcetera, ménage* (Stock, 1995), il livre ses réflexions théoriques sur la poésie d'hier et ses avatars actuels. Entre 1989 et 2008, il forme une autobiographie marquée par le deuil qui donnera lieu à de nombreux volumes : *Le Grand Incendie de Londres* (1989), *La Boucle* (1995), *Mathématique* : (1997), *Poésie* : (2000), *La Bibliothèque de Warburg* (2002), *Impératif Catégorique* (2008) aux éditions du Seuil et enfin, en 2008, *La Dissolution* chez Nous éditions. Quant à la trilogie consacrée à la *Belle Hortense* (1985, 1987, 1990), elle permet au roman de se lover autour de cette forme poétique qu'est la sextine.

Une œuvre prolifique et devenue incontournable, pour laquelle il reçoit en 2008 le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française.

En 2016, il publie *Je suis un crabe ponctuel. Anthologie personnelle 1967-2014* (Gallimard) et *Poétique. Remarques - Poésie, nombre, temps, rythme, contrainte, forme, etc.* (Le Seuil, coll. « La Librairie du XXI^e siècle »).



CATHERINE SALVINI

Formée au Théâtre-école du Passage, Catherine Salvini a travaillé comme comédienne avec Ivan Romeuf, A. Vouyoucas, Richard Martin, Philippe Faure, MC Soma, J. Simonot, D. Barrer, Philippe Genty, entre autres, et comme assistante à la mise en scène avec Niels Arestrup, Maurice Benichou, Jerzy Klesik, la Cie Off. Dans le domaine du théâtre de rue, elle joue auprès de E. Drouin pour la Cie 2Gi, en in aux festivals de Châlon, Aurillac, Pozlan (Pologne). En 2015, elle crée *Que seul un chien*, monologue de Claudine Galea dans une mise en scène de Brigitte Barilley.

Elle est également pédagogue, pour le CNAC, le CAD de Damas (Syrie), la maison d'arrêt de Fresnes, les Ateliers de la mairie de Paris (Cie Picrokole) et membre depuis plusieurs années de l'atelier René Loyon.



WALID SOLIMAN

Né en 1975 à Tunis, Walid Soliman est traducteur, écrivain et éditeur. Titulaire d'un DUEL universitaire en langue et littérature anglaises de la faculté des lettres de la Manouba et d'une maîtrise en traduction de l'ISLVT (Institut supérieur des langues vivantes de Tunis). En 2006, il a fondé la société Walidoff International, spécialisée dans la traduction et l'édition. Il est par ailleurs membre du comité de rédaction de la revue *Alhayat Althaqafia* publiée par le ministère des affaires culturelles tunisien et ex-président de l'Association tunisienne pour la promotion de la critique cinématographique. Il a publié plusieurs livres, essais et articles, dont :

En tant que traducteur : *Éros dans le roman*, de Mario Vargas Llosa (Éditions Walidoff, Tunis, 2009) ; *The Journey of the Blind*, de Mohamed Ksibet (Collection Poetica, Tunis, 2009) ; *La mémoire de Ruben*, de Luis de Miranda (Éditions Walidoff, Tunis, 2010) ; *Anthologie de la poésie d'indiens d'Amérique* (Éditions Chououn Thaqafia, Tripoli, 2010) ; *Poèmes choisis*, d'Attia Bousbaa (Éditions Chououn Thaqafia, Tripoli, 2010) ; *L'ami du défunt*, d'Andrei Kourkov (Éditions Walidoff, Tunis, 2012).

En tant qu'écrivain : *La dernière heure d'Einstein* (Éditions Walidoff, Tunis 2008) ; *Enfances tunisiennes* (collectif, éditions Elyzad, Tunis, 2010) ; *Joyeux cauchemars* (Éditions Walidoff, Tunis, 2016).



MYRIAM SUCHET

Myriam Suchet est maître de conférence à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, où elle dirige le Centre d'études québécoises. Ancienne élève de l'ÉNS Lyon, agrégée de lettres, elle a fait une thèse de littérature comparée et de traductologie entre les Universités Lille 3 et Concordia (Montréal). Ce travail a reçu le prix de la meilleure thèse en cotutelle France-Québec et la Médaille d'or du Gouverneur général du Canada.

Elle a publié trois ouvrages : *Indiscipline !* (Montréal, Nota Bene, 2016) ; *L'Imaginaire hétérologue. Ce que nous apprennent les textes à la croisée des langues* (Paris, Classiques Garnier, 2014) et *Outils pour une traduction postcoloniale* (Paris, Archives contemporaines, 2009). D'autres articles sont disponibles en ligne, notamment dans les revues *Cousins de personne*, *Quaderna* et *LHT* où elle a coordonné avec Samia Kassab un dossier « La langue française n'existe pas ». Sa principale activité est de chercher des imaginaires alternatifs aux référentiels de la pensée dominante.



SABINE TINCHANT

Sabine Tinchant-Benrahho, dont la thèse est intitulée « Approche contrastive et aspects transculturels de la communication multimodale en français et en espagnol » où elle s'attache à étudier l'oralité et la multimodalité à travers plusieurs variétés de l'espagnol et du français, est Docteur en Sciences du langage et Linguistique espagnole. Elle est spécialiste de l'analyse du discours oral dans une perspective multimodale (mimogestuelle, prosodie, reformulation), des langues en contact et de toutes formes d'hybridation et de variations linguistiques (avec, entre autres, l'étude du spanglish et langues en contact de la grande Caraïbe), de traductologie, d'intermédialité et plus généralement de linguistique et socio-linguistique.



MIREILLE VIGNOL

Mireille Vignol a vécu aux États-Unis, en Écosse et dix-huit ans en Australie où elle a travaillé pendant quinze ans au sein de l'Australian Broadcasting Corporation. Elle a couvert l'actualité du Pacifique-sud et de nombreux festivals culturels, présenté et réalisé une émission hebdomadaire d'affaires aborigènes puis de culture océanienne et réalisé Books & Writing, un programme littéraire.

Depuis son retour en France en 2002, elle traduit des grands noms de la littérature australienne (Kate Grenville, Kenneth Cook, Anna Funder, Peter Temple, Evie Wyld, le poète Peter Bakowski...) et océanienne (les écrivains maori de Nouvelle-Zélande Witi Ihimaera, Alice Tawhai et Isabel Waiti-Mulholland, Epeli Hau'ofa de Tonga et Russell Soaba de Papouasie Nouvelle-Guinée), des écrivains américains comme Nickolas Butler ou Steve Stern et des auteurs de polar (George Pelecanos, Walter Mosley, Lawrence Sanders, pg sturges, Roger Smith...).



DOMINIQUE VITTOZ

Née en 1957, Dominique Vittoz est traductrice de l'italien, principalement de romanciers contemporains. Elle est entrée au conseil d'administration d'ATLAS en mars 2013. Depuis 2014, elle développe les ateliers « Traducteur d'un jour ».

Ses dernières traductions publiées : *Terres rares*, de Sandro Veronesi (éditions Grasset, 2016) ; *Presagio*, d'Andrea Molesini (Calmann-Lévy, 2016) ; *Le Jour des ours volants*, de Evelina Santangelo (Les Allusifs Éditions, 2016) ; *Lucy*, de Cristina Comencini (Grasset, 2015). ; *Limbes*, de Melania-G. Mazucco (Flammarion, 2015).



DOMINIQUE VITALYOS

Après l'anglais à Paris 7, l'indonésien à Langues Z'o et l'ethnologie à la Sorbonne, Dominique Vitalyos est partie étudier le malayalam et le kathakali au Kerala durant un long séjour qui a évolué depuis en mi-temps hivernal. Depuis 1995, elle est traductrice littéraire pour le domaine indien. Elle a traduit des œuvres phares des littératures en langues indiennes, parmi lesquelles, du malayalam *Les Légendes de Khasak* de O.V. Vijayan, *Grand-Père avait un éléphant* et *Le Talisman* de V.M. Basheer, *Le Maître charpentier* de O. G. Kurup, du tamoul *De Haute Lutte* d'Ambai et, de l'anglais, *Retour sur Image* de Mukul Kesavan, *Le Trotter Nama* d'Allan Sealy, *La Découverte de l'Inde* de Jahawarlal Nehru, *Deux Vies* de Vikram Seth, *Chamans, Mystiques et Médecins* de Sudhir Kakar, *La Colère des aubergines* de Bulbul Sharma, parmi de nombreux autres textes, romans, essais, poésies. Elle prépare un manuel d'apprentissage du malayalam pour les francophones.



FRANK WYNNE

Né à Sligo, en Irlande, Frank Wynne exerce le métier de traducteur littéraire depuis presque vingt ans. Il a traduit divers auteurs francophones, dont Michel Houellebecq, Patrick Modiano, Ahmadou Kourouma, Boualem Sansal et Yasmina Khadra.

Ses traductions lui ont valu le Prix IMPAC pour *Atomised*, sa traduction des *Particules élémentaires* de Michel Houellebecq (2002), le Prix Scott Moncrieff à deux reprises - en 2008, pour ses traductions de Frédéric Beigbeder et en 2016 pour sa traduction de *Harraga* de Boualem Sansal. Ayant longtemps vécu en Amérique du Sud, il a commencé à traduire des romans hispanophones en 2011. Il a remporté le Premio Valle Inclán pour *Kamchatka* de Marcelo Figueras (2012) et *The Blue Hour* par Alonso Cueto (2014). Il a été traducteur en résidence à la Villa Gillet à Lyon (2007), à la Fondation Santa Maddalena (2013) et à l'université de Lancaster (2016). Il traduit actuellement *Vernon Subutex* de Virginie Despentes.

RENSEIGNEMENTS

ATLAS - ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

CITL - Espace Van Gogh - 13200 Arles

Hôtel de Massa - 38, rue du Faubourg Saint-Jacques - 75014 paris

| 04 90 52 05 50 | atlas@atlas-citl.org

WWW.ATLAS-CITL.ORG